

Nos prochains spectacles

Le Triomphe de l'échec

texte, mise en scène et musique Gildas Milin
du 25 mars au 27 avril 1997

Les Cordonniers

de Stanislas Ignace Witkiewicz
texte français Koukou Chanska et Jacques Lacarrière
adaptation et mise en scène Sanda Herzic
du 22 avril au 25 mai 1997

Éclats

Improvisations avec Kafka
mise en jeu Pierre-Antoine Villemaine
du 13 au 25 mai 1997

Groupe Anamorphose
Laurent Rogero
78, rue d'Amsterdam
75009 Paris
Tél. : 01 42 80 45 17
Contact tournée :
Anne Berger 01 42 23 01 16

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris
Administration : 01 43 74 94 07
Fax : 01 43 74 14 51
Réservation : 01 43 28 36 36

Le Théâtre de la Tempête
est subventionné par le
Ministère de la Culture
et la Ville de Paris.

la Tempête

Le Cocu magnifique

de FERNAND CROMMELYNCK
mise en scène LAURENT ROGERO

avec
May Bouhada :
Stella
Nicolas Devanne :
Le Bouvier
Lynda Lagadec :
La Nourrice
Nine de Montal :
Cornélie et Florence
David Poncé :
Estrugo
Guillaume Rannou :
Bruno
Philippe Ricard :
Le Bourgmestre
Emmanuel Texeraud :
Pétrus
Vanessa de Winter :
La femme enceinte

du 6 mars au 6 avril 1997
du mardi au samedi 20 h,
dimanche 16 h 30.

Scénographie :
Jean-Marie Grand
Lumières :
Paul Beaurilles
Costumes :
Hervé Poeydomenge et
Régine Maruejols
Masques :
Marie-Pierre Simard
Musique :
Jeff Cohen
Maquillages :
Sophie Niesseron
Assistante à la mise en scène :
Vanessa de Winter
Régie :
Gilles David
Attachée de presse :
Fabienne Roumeguère

Production : Groupe Anamorphose
Remerciements au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique,
à Brigitte Jacques, Sophie Mayer et Sonia Millot.

Un Othello grotesque

Bruno, alias le cocu magnifique, orchestre une sarabande infernale. Le thème de cette danse, c'est la passion amoureuse vécue si intensément qu'elle étreint et étrangle dans le même mouvement. La partenaire de cette danse, c'est Stella (stellaire, c'est-à-dire l'étoile) ou la femme idéalisée, que l'homme fait tourner pour la faire admirer - jusqu'à perdre la netteté de son image, jusqu'au vertige, jusqu'à la chute. Les instruments de cet orchestre, ce sont les braves gens du village, dont les rires, les mots, les cris mêmes constituent l'accompagnement de ce chant d'amour qui tourne à la danse de mort. Bruno est le bouffon de nos amours. Le contexte importe peu ; on peint ici une sympathique société rurale pour mettre en scène un type universel : l'amoureux monomaniaque. Et dans ce portrait allégorique chacun pourra se reconnaître.

L'analyse peut certes dissocier deux aspects de la pièce, l'un tragique, l'autre farcesque. La mise en scène se doit au contraire de les réunir, rendant la caricature à la fois effrayante et drôle, représentative en cela du courant expressionniste flamand.

Si la démesure des personnages, l'exacerbation des caractères et des situations constituent une provocation pour le metteur en scène, elles exigent également des comédiens un engagement total du corps, de l'esprit et du cœur. C'est dans le paroxysme des émotions, à bout de souffle et au-delà du déséquilibre que l'on donne à voir et à entendre le réel vertige et la puissante résonance de ce grand texte dramatique.

Laurent Rogero

J'ai voulu refaire Othello de Shakespeare. Il me semblait qu'Othello était trop naïf, qu'il avait besoin d'être excité par Iago (...) pour redevenir un homme jaloux et jaloux jusqu'au meurtre. Je prétendais que la jalousie était une sorte de maladie qui n'avait besoin d'aucune espèce de ferment extérieur, qu'elle se nourrissait de soi-même et sans engrais. J'ai donc écrit Le Cocu magnifique qui est en réalité un immense monologue. Car les personnages ne sont que des échos de son tourment intérieur, lequel je voulais montrer au public explicitement et non implicitement.

Crommelynck

Fernand Crommelynck

Paris 1885 - Saint-Germain-en-Laye 1970

Dramaturge belge d'expression française, acteur et metteur en scène, proche de Maeterlinck dans ses premiers essais dramatiques, Crommelynck se révèle et connaît la gloire avec *Le Cocu magnifique*.

Créée à Paris en 1920 par Lugné-Poe, cette pièce est aussitôt traduite en de nombreuses langues et s'affirme comme l'un des textes majeurs de la littérature théâtrale de l'entre-deux-guerres.

Elle inspire nombre de metteurs en scène, parmi lesquels Meyerhold qui conçut pour la monter en Russie son premier grand dispositif constructiviste en 1922.

Je tiens Le Cocu magnifique pour la plus belle chose qu'on ait écrite sur la jalousie. Je la mets même au-dessus d'Othello de Shakespeare.

Henry Miller

Comédie humaine menée à la caricature et au grotesque, l'œuvre de Crommelynck est le monde de l'excès et du paroxysme, où des êtres obsédés par la pureté, épuisés d'absolu, refusent tout compromis et sont dévorés par leur passion sans mesure ; ce besoin d'absolu, qu'ils échouent à satisfaire, les conduit à leur perte : péché tragique qui naît des douloureuses limitations de la condition humaine.

L'art de Crommelynck est dans cette transfiguration de l'accidentel qui métamorphose des maniaques en types universels. Un sens admirable de la construction dramatique, une langue éclatante qui allie la grossièreté et le lyrisme, une luxuriance verbale sans exemple, font de Crommelynck l'un des dramaturges les plus originaux de notre temps.

Robert Frickx et Jean Muno
Littérature française de Belgique